

Essais francophones
Série CREDIF
Volume 3 ■ 2022

Jacques Cortès

Professeur honoraire de Sciences du Langage et didactique des langues

Directeur du CREDIF (1977-1986)

À l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud

LE CREDIF (1950-1996)

Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français

« Chronique d'une mort annoncée »



Esquisse anthropologique du CREDIF Caractéristiques historiques, culturelles et politiques

Rome à ses débuts était si convaincue que les artistes et les poètes poursuivaient un jeu puéril qui ne s'accordait pas avec la gravitas, le sérieux et la dignité propres à un citoyen romain, qu'elle jeta simplement le voile sur tous les talents artistiques qui avaient pu fleurir dans la République antérieurement à l'influence grecque.

Hannah Arendt, La crise de la culture. Folio Essais, 1972, p.277.

GERFLINT

Essais francophones
Série CREDIF
Volume 3 ■ 2022

Jacques Cortès

Professeur honoraire de Sciences du Langage et Didactique des Langues
Directeur du CREDIF (1977-1986)
À l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud

Le CREDIF (1950–1996)
Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français
« Chronique d'une mort annoncée »*

*Esquisse anthropologique
du CREDIF
Caractéristiques historiques,
culturelles et politiques*

*Emprunt à Gabriel García Márquez.

GERFLINT

Essais francophones

<https://gerflint.fr/essais>

Collection scientifique du GERFLINT

Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale
En partenariat avec la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (FMSH)

Série CREDIF

<https://gerflint.fr/essais-francophones-serie-credif>

Série dirigée par Jacques Cortès

Professeur honoraire, Université de Rouen Normandie, France
Fondateur et Président du GERFLINT, France

et Sophie Aubin

Professeur de langue-culture française et de didactique, Universitat de València, Espagne
Pôle éditorial international du GERFLINT, France

La *Série CREDIF* de la Collection scientifique *Essais francophones* du GERFLINT a pour objectif de reconstituer l'Histoire du *Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français*, depuis sa fondation en 1950 jusqu'à sa fermeture en 1996, de montrer les enjeux et l'importance de la connaissance de cette institution au XXI^e siècle. Elle accueille également des études et recherches en didactologie-didactique de la langue-culture française de tout pays se situant dans la continuité de la valeur des idées, travaux et actions du CREDIF.



Volume 3 / 2022

Le CREDIF (1950-1996). Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français. Chronique d'une mort annoncée. Esquisse anthropologique du CREDIF. Caractéristiques historiques, culturelles et politiques, par Jacques Cortès.

© GERFLINT – éditeur et titulaire, France, 2022

Série sous droit d'auteur, modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur:

www.gerflint.fr

ISSN 2805-8754

Bibliothèque nationale de France



La *Série CREDIF* de la collection scientifique *Essais francophones* du GERFLINT, fondée en 2022, est éditée au format exclusivement électronique dans le cadre de la science ouverte, du libre accès à l'information scientifique et technique, dans le respect des normes éthiques les plus strictes. Sa commercialisation est interdite. Le *Code de la propriété intellectuelle* interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du *Code de la propriété intellectuelle*. Le mode de citation doit être conforme au Code français de la propriété intellectuelle. En tant qu'œuvre collective, l'archivage, le logement et la diffusion de ses volumes et chapitres dans des sites qui n'appartiennent pas au GERFLINT sont interdits, sauf autorisation écrite du Directeur de la collection et des publications.

Remerciements

*Nelly Carpentier et Jacques Demorgon, Rédacteurs en chef de notre revue Synergies Monde Méditerranéen, et Sophie Aubin, Vice-Présidente du GERFLINT, Rédactrice en chef de notre revue Synergies Espagne et Responsable de notre Pôle Editorial International ont tous trois accepté d'être mes fidèles et précieux relecteurs **de ce troisième volume** et conseillers pour construire un projet de conception délicate dans sa dimension historique et polémique. Qu'ils acceptent l'expression de mon amitié et de mon infinie reconnaissance.*

≈ 1 ≈

Réflexions sur l'acronyme CREDIT

Avant d'envisager, sur une période donnée, l'inventaire des travaux et actes politiques du CREDIF pour une période donnée, c'est d'abord sa personnalité d'ensemble, donc son image globale à la veille de sa liquidation, qui retiendra mon attention. Toute première enquête, en effet, doit nécessairement recourir à une symbolique globale permettant de définir l'activité propre de l'organisme à travers le langage fonctionnel engendrant la représentation que pouvaient s'en faire ses contemporains. Pour caractériser cette symbolique, je développerai le contenu des cinq majuscules que rassemble son acronyme : C.R.E.D.F. Le style allégorique de la personnalisation convient parfaitement à une institution longtemps considérée comme emblématique. Le CREDIF a été et demeure sans doute, pour d'innombrables fidèles déçus et étonnés de sa suppression, une personnalité scientifique d'exception dont la France avait tout lieu d'être fière.

Centre

Après les travaux conduits à partir de 1950 à l'ENS de Saint-Cloud par le *Centre du Français Élémentaire* du Professeur Georges Gougenheim et de Paul Rivenc pour l'élaboration du *Français Fondamental*, le CREDIF – comme nouvelle dénomination de cet organisme – fut créé officiellement par un arrêté ministériel de 1966 qui le rattacha à l'*École Normale Supérieure de Saint-Cloud* où il était basé depuis sa prime origine avec un statut de semi-autonomie financière attesté par une ligne propre dans le budget de l'École. Le mot **Centre** souligne les grands traits dominants du CREDIF, à savoir : vocation à être, de façon originale, un lieu de rayonnement, de polarisation et de rencontre de formations diverses ; référence et caution de travaux qui peuvent même ne pas être les siens ; existence pleine et entière non seulement en France mais au niveau planétaire ; influence sur toutes sortes de chercheurs et praticiens à peu près partout dans le monde ; modèle de base en constante évolution vers des situations diversitaires de plus en plus complexes, le **bi-**, le **pluri**, l'**inter-** et le **multi-** n'étant pas des abstractions mais des données

d'observation « de terrain » qui ne sont pas tombées miraculeusement du ciel dans le dernier tiers du XX^e siècle.

NB : j'ai fait pour moi-même l'analyse de tout ce qui précède dans les différents postes que j'ai eu le privilège d'occuper en Asie et en Afrique. Ce qui m'a frappé, plus tard, en faisant le bilan de mes pérégrinations planétaires, c'est que le CREDIF était indiscutablement connu et apprécié partout car c'était, à bien des égards, une formidable richesse dont notre pays en général et finalement l'ENS de Lyon, en particulier, auraient dû être fiers. Ce ne fut malheureusement pas le cas et la responsabilité d'une telle erreur me paraît largement partagée par plusieurs responsables. Le CREDIF n'a pas été défendu par ceux qui avaient autorité morale ou administrative pour le faire.

Trêve de contrition nostalgique, envisageons très concrètement : d'abord sa personnalité scientifique au travers de son sigle, puis, à titre d'exemple, son programme de travail sur une année.

Recherches

Le CREDIF a commencé par être un Centre de Recherche. Malheureusement, dans l'usage courant, on sait que le concept de *recherche* est controversé puisqu'on a toujours séparé :

- a) **la recherche dite fondamentale** : délimitation du champ de recherche et des instruments nécessaires à son exploration ; illustration de la théorie par un système vérifiable dans plusieurs langues ou, cas plus rare, par l'analyse scientifique et la présentation grammaticale exhaustive d'une langue naturelle ;
- b) **de la recherche dite appliquée** : mise au point de méthodologies par la production d'outils d'apprentissage de la langue et de formation des maîtres.

Remarque : Rappelons toutefois que les liens dialectiques des sciences du langage avec l'ensemble des sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, sciences de l'éducation... et, bien entendu

aussi, réalités du terrain dont les travaux du CREDIF n'ont jamais fait l'impasse) se sont de plus en plus renforcés, notamment sous l'influence de la théorie de la complexité d'Edgar Morin. La recherche CREDIF, du reste, ne s'est jamais totalement séparée de la recherche universitaire traditionnelle mais a toujours fait intervenir une série d'opérations concrètes : collecte de matériaux, classement des données, mise en place d'opérations expérimentales ; exploitation du «feed back » ; prévision, évaluation, interprétation ; organisation de programmes d'études, de stages de formation des maîtres...tout cela témoignant de son souci de ne jamais perdre de vue les réalités multiples de toute analyse. *Voix et Images de France, Le Niveau 2* dit provisoire, *De Vive Voix, Archipel, Interlignes, l'Approche communicative, le Fonctionnalisme, le Machin, Lire en français les sciences économiques et sociales, la revue Reflet, les collections Essais, LAL...* et la multitude annuelle de dossiers traités par le CREDIF, notamment la pléthore de ceux que certains de ses membres ont menés en étroite relation avec le CDCC du Conseil de l'Europe, tout cela montre à l'évidence que sa disparition programmée aurait dû poser de sérieuses questions. Ce ne fut pas le cas.

J'ajoute – on le verra de façon détaillée dans le volume suivant - que Louis Porcher, Victor Ferenczi et moi-même avons considérablement œuvré pour que les chercheurs du CREDIF s'engagent personnellement, en plus de leurs responsabilités au sein des équipes du CREDIF, dans des travaux personnels de recherche susceptibles de leur conférer les plus hauts rangs universitaires (thèses de 3^e cycle, thèses d'État et thèses nouveau régime). Le CREDIF des années 80 et 90 rassemblait donc, au moment de sa dissolution, de plus en plus de chercheurs de culture très élevée, capables de rivaliser avec les départements universitaires nationaux les plus prestigieux.

Études

Ce mot a toujours complété le sens du précédent en orientant l'effort des chercheurs du centre vers l'observation et l'intelligence de faits tels qu'ils

se produisent naturellement dans leur constante diversité géographique et socio-historique. Entendre, donc, dans le mot études, différents types de fonctions : prospection, enquêtes, expertises centrées sur le terrain et sur la politique qu'on veut y mener dans un environnement socio-culturel toujours spécifique à prendre d'évidence comme une des données majeures du problème à résoudre. Le CREDIF - qu'on ait compris ou non les diverses facettes de sa personnalité plurielle - n'a jamais eu le loisir de s'en tenir à une « simple » recherche fondamentale close sur elle-même. Il lui a toujours fallu aller plus loin, jusqu'aux applications dans le cadre de situations aboutissant à la création d'outils de réflexion et de formation constamment nouveaux parce qu'adaptés à chaque époque de leur développement et à chaque type de public. C'est parce que les recherches scientifiques du CREDIF se sont régulièrement incarnées dans l'étude de besoins précis qu'il est parvenu à suivre, plus même, à accompagner toute l'évolution scientifique contemporaine, aussi bien en ce qui concerne la diffusion de ses travaux tant au plan national et international, que la prise en compte de plus en plus complète et nuancée de considérations d'évidence ouvertes sur **le bi-, le multi- l'inter et le pluri** dans toutes leurs dimensions. Cela sera abondamment prouvé dans les pages qui suivent.

Diffusion

La diffusion est la fonction au profit de laquelle toutes les autres travaillent (comme l'indique la préposition ***pour*** du sigle. L'arrêté ministériel de création officielle du Centre, en 1966, a d'emblée reconnu la capacité d'innovation, et donc le rôle d'outil politique et de bureau d'études que remplit le CREDIF. Mais il serait bien naïf de penser que la diffusion de la langue-culture française dans le monde serait seulement l'illustration d'une politique nationaliste au sens le plus étroit du terme. Si, pendant tant d'années, le CREDIF s'est montré aussi utile et performant, ce n'est pas pour s'être complu nostalgiquement dans le passé colonial de la France. Comme le disait, dès 1962, Jean Lacouture (Revue Esprit n° 311,

nov. 1962, p. 782), conserver l'usage du français, « ce n'est plus se vêtir des oripeaux du conquérant [...], c'est se ressaisir d'une arme qui a servi au combat libérateur ». On ne peut que rester confondu d'étonnement devant les conclusions de l'Audit sur lequel a pu se fonder le Directeur de l'ENS de Lyon pour supprimer le CREDIF. Il est vrai que, mondialement, le CREDIF était plus connu que son établissement d'accueil. « La jalousie – dit-on – est une émotion secondaire qui représente des pensées et des sentiments d'insécurité, de peur et d'anxiété concernant la perte anticipée ou pas d'un statut, d'un objet ou d'un lien affectif ayant une importante valeur personnelle ». Il n'est pas du tout ridicule de faire l'hypothèse qu'entre Saint-Cloud et Fontenay, les rapports n'étaient pas suprêmement harmonieux. La notoriété mondiale du CREDIF ne faisait pas les délices de Fontenay qui – en matière de FLE, FLM, FLS et FLI – n'avait pas d'équivalent à faire valoir.

J'ai été amené à faire la jonction avec Fontenay lors du regroupement des deux Écoles avant départ sur Lyon. Le sort qui fut alors le mien – et sur lequel je ne reviendrai pas – m'a contraint à présenter ma démission sans tarder. Les malheurs que le CREDIF a rencontrés, pour une part importante, s'expliquent certainement par la jalousie. Il était trop connu et populaire dans le monde pour être vraiment aimé dans certains départements classiques de Saint-Cloud, encore moins à Fontenay et moins encore à Lyon. Tout Chercheur Universitaire (les majuscules sont de rigueur) ce n'est un secret pour personne – éprouve à l'égard de la pédagogie et de sa mère supérieure, la didactique, une certaine condescendance méprisante: d'abord parce que c'est – il le pense d'autant plus que trop souvent, il n'y connaît rien – la spécialité des « primaires », ensuite parce qu'il considère consécutivement que son ignorance de la chose prouve clairement que la pédagogie n'est pas une science, ce qu'on peut accorder à son incompetence sans en faire l'objet d'une discussion oiseuse.

Sur ce point, en effet, il a parfaitement raison car la pédagogie c'est du métier, du bon sens, de l'humanisme, de l'indulgence et même, à bien des égards, simplement de l'art, cet art infiniment complexe de comprendre autrui. Mettez sous la gouvernance générale d'un « Directeur d'ENS », un CREDIF de renommée mondiale, avec une ligne budgétaire bien garnie,

des spécialistes voyageant fréquemment, des collections généralistes très appréciées, des publications pédagogiques qu'on s'arrache partout... et vous allez forcément lui apparaître sous un jour déplaisant. Il ne vous reprochera rien, bien sûr, sauf de disposer de moyens sur lesquels peut s'appuyer durablement votre notoriété. Moyens qu'il lui serait infiniment agréable de pouvoir transférer sur une autre ligne.

Le CREDIF constituait un instrument de diffusion du français d'une formidable disponibilité et d'une efficacité constante. Les Ministères des Affaires Étrangères et de l'Éducation Nationale, entre autres, ne s'y sont pas trompés. Ils ont constamment utilisé ses compétences pour donner corps à certaines de leurs idées. Organisme de recherche de l'enseignement supérieur, sans jamais renier ses liens originels, mais sans jamais, non plus, être claquemuré dans une idéologie dogmatique, le CREDIF eut constamment à cœur de cultiver son immense champ d'intervention, de l'enrichir, de l'élargir en assumant avec rigueur et ouverture, toutes les missions qui lui furent confiées par les instances ministérielles les plus diverses et par d'innombrables établissements universitaires français et étrangers qui faisaient régulièrement appel à lui pour l'organisation de stages de formation, de colloques, de tables rondes et de projets de recherche dans tous les domaines. J'ai pu vérifier l'importance de ces actions de terrain à l'occasion des centaines de missions demandées chaque année aux spécialistes du CREDIF, missions qui faisaient toutes l'objet de CR réflexifs approfondis, suscitant évolution, adaptation, ajustements, modifications, appropriation de données nouvelles en accord avec l'évolution sociale.

Français

Lors de la création de l'OIF, en 1970, 88 États ont adhéré à ce vaste ensemble mondial qu'est la Francophonie. Le décompte des francophones aujourd'hui dépasse largement les 300 millions de locuteurs, et compte tenu des prévisions établies, on nous annonce un pic de 750 millions de francophones dans une cinquantaine d'années. Donc 1 humain sur

12 devrait alors parler français. Ces considérations n'ont d'intention ni démoralisante, ni jubilatoire. Ce sont simplement des faits qui nous disent qu'il faut se préparer à une progression qui, probablement, adviendra dans un délai assez bref. En fait, au chiffre près, cette situation est déjà advenue. Nous nageons, en effet, dans un océan de problèmes infinis. Qu'il faille donc défendre la langue-culture française est une réalité que nous n'avons pas à choisir. L'obligation est là avec ses facettes innombrables englobant les sciences, les techniques, les arts, les sociétés, les individus, les idéologies, les passions...autant dire un territoire infini, totalement instable historiquement, et à envisager sous tous les angles possibles : lexical, grammatical, linguistique, littéraire, poétique, sociologique, psychologique, politique, géographique... et en confrontation avec d'autres langues-cultures, avec d'autres visions du monde, d'autres passés, d'autres destins...

Autant dire que si **le bi, le pluri, l'inter et le multi** ont quelque chance d'être envisagés ce ne peut être qu'à partir d'une diversité qui fut, dès sa création, la préoccupation du CREDIF. Il n'a cessé, en effet, tout au long de sa trop brève existence, de se frayer des chemins vers des horizons explicatifs d'une inextricable complexité. Rien de surprenant ni d'inquiétant en cela si l'on admet que tout fait d'observation n'existe, comme le disait Saussure, que par le point de vue qui le crée, et dans le cadre d'une démarche se voulant rationnelle (évitons le terme scientifique) consistant à poser et à reposer régulièrement, indéfiniment, éternellement... les problèmes les plus subtils, et en se gardant toujours de la moindre certitude. Que des esprits distingués disent aujourd'hui (avec une touchante naïveté) que le pluriculturalisme et l'interculturalisme sont des problèmes nouveaux, n'est une affirmation ni juste, ni vraiment fausse. C'est un point de vue et le papier, comme on dit, ne refuse jamais l'encre. Mais le CREDIF, dès sa naissance, a situé sa réflexion et ses travaux dans la mouvance complexe de la fuite perpétuelle du sens. Et le sens implique toujours le **pluri et l'inter**. Simple évidence à rappeler aux grands aventuriers d'une pluralité qui n'est en aucune façon leur propriété personnelle même s'ils en meurent d'envie. Le ridicule, fort heureusement, a la courtoisie de ne plus tuer personne.

Le CREDIF n'est plus. C'est un fait. Il revient maintenant, aux « modernistes » qui l'ont détruit, de reconstituer un Centre qui ressemble au formidable outil que Georges Gougenheim, Paul Rivenc, Petar Guberina et bien d'autres avaient offert à la France. Ce sera difficile. Un instrument de la taille du CREDIF a besoin de temps et d'espace pour s'imposer. Nous entrerons ensemble, *infra*, dans les arcanes du **pluriculturalisme, du plurilinguistique, du pluriethnique, du pluridisciplinaire, du plurivalent, du plurivoque, bref de la pluralité ou du pluralisme** sous toutes les formes que la vie du langage, de l'esprit, de la science, de la poésie, de la finesse... est capable d'inventer pour compliquer et agrémenter à la fois notre vie et celle de tous les interlocuteurs que le destin nous permet de rencontrer. La meilleure façon de nous aventurer dans cet univers en constante évolution, c'est de confronter tous les grands acteurs de cette époque. Une excellente occasion nous en est donnée avec la publication, en 1976, *des Actes du 3^e colloque international S.G.A.V.* pour l'Enseignement des langues, ouvrage que j'ai eu personnellement la coresponsabilité de diriger, et qui rassembla – comme nous allons le constater – les avis les plus autorisés de l'époque. Mais commençons par entrer respectueusement dans le musée historique des travaux du CREDIF à travers une seule année (1979-1980) de sa riche existence.

*Les travaux du CREDIT à la jonction
des années 79-80 du XX^e siècle*

(à titre d'exemple illustratif)

Introduction

Pour réaliser un projet aussi complexe, je prendrai comme base documentaire concrète, un Rapport d'Activité de 87 pages que j'ai moi-même établi pour l'année 1979/1980 à la demande du Professeur Francis Dubus, alors Directeur de l'ENS de Saint-Cloud, avec qui (je le répète) j'ai entretenu des relations de collaboration et d'amitié précieuses. Cet ensemble d'analyses et de preuves tangibles d'actions menées par le CREDIF, constituera, en quelque sorte, une première forme d'Audit (mais authentique celle-là) n'ayant d'autre finalité que d'honorer le souvenir d'une grande et belle institution française disparue, dont Paul Rivenc, grand Ami et Grande Ame, fut le fondateur.

Il ne s'agit pas pour moi, dans ce volume, de disserter philosophiquement sur de grandes, belles et complexes idées faisant concurrence aux penseurs les plus distingués de la planète depuis le commencement du monde, mais de présenter simplement, objectivement, et aussi concrètement que possible des projets dont l'extrême diversité prouve que le champ couvert par la recherche du CREDIF, ne se résumait pas à l'occupation et à la gestion d'un domaine pédagogique voué, par exemple, au culte de la pédagogie SGAV, même si cette méthodologie s'est largement ouverte à la diversité sous l'impulsion, notamment, de Paul Rivenc et de Petar Guberina. J'ai travaillé pendant 8 longues années au Japon, sur des bases SGAV, et les résultats que j'ai obtenus avec les centaines d'étudiants de tous âges que j'ai formés, ont été en tous points satisfaisants. Mes disciples japonais parlaient, discutaient, plaisantaient, se disputaient, écrivaient, composèrent même une revue en langue française sur la base de *Voix et images de France*, puis de *De Vive Voix*, puis du *Niveau 2 provisoire*, etc... avec une aisance remarquable.

Cela dit, le CREDIF ne s'est pas arrêté là. Il faut le considérer comme une ruche capable de s'auto-analyser, de se remettre en question, de se dépasser, de tenter des incursions dans tous les domaines possibles, d'explorer les voies les plus diverses, de prendre en considération des situations multiples : ouvriers français BNQ (*de bas niveau de*

qualification), ingénieurs, étudiants, chercheurs universitaires, grands adolescents, classes maternelles, classes primaires, collèges, lycées, travailleurs migrants, enfants de travailleurs migrants etc... et bien entendu tous les aspects disciplinaires : oral, écrit, grammaire, lexique, discours, compréhension, poésie, littérature, sciences économiques et sociales, langues techniques, approches communicative, approche fonctionnelle, notion de progression, etc.

C'est donc dans cet état d'esprit, sans prévention ni prétention, surtout sans antipathie ni arrogance qu'il faut tenter de prendre une vue d'ensemble, vaste et même imposante de la Didactique des Langues qui, aujourd'hui, dans pas mal d'Universités, n'a même plus l'espoir d'avoir un nom officiel reconnu, prise en remorque qu'elle est par des disciplines qui l'ignorent parce que considérant la défense et illustration de la langue – culture française comme une incapacité d'échapper à ses vieilles habitudes universalistes d'inspiration colonialiste. Le problème a donc tendance à s'installer dans une Idéologie déconstructionniste. C'est la mode.

I. Contrats passés

A. Avec les Usines Renault, Kodak-Pathé, Thomson CSF (aujourd'hui Thales) ...

Ces contrats ont été négociés par le CREDIF (d'abord par Michel Dabène, ensuite par Daniel Coste puis par moi-même) immédiatement après la Loi n° 71-575 du 16 juillet 1971 (dite Loi Delors), donc au début du septennat de Georges Pompidou, Jacques Chaban Delmas étant Premier Ministre. À noter que cette loi est entrée en vigueur en 1972, qu'elle portait sur l'organisation de l'éducation permanente et comportait une formation et des formats ultérieurs destinés aux adultes et aux jeunes déjà engagés dans la vie active ou qui s'y engageaient.

Les contrats passés par le CREDIF avec ces grandes entreprises de la région parisienne montrent à l'évidence la combativité d'un Centre de Recherches et d'Études de l'ENS de Saint-Cloud, nullement compassé et

bloqué dans ses activités premières sur la diffusion de la langue française dans le monde (qui restait alors, bien entendu, au cœur de son champ d'action) mais s'intéressant aussi scientifiquement, pédagogiquement et très pratiquement, donc de façon très ouverte et moderne, au sort des populations les plus diverses présentes sur le sol national. Cela a donné lieu à des interventions sur le terrain même, au contact direct des travailleurs, et à de nombreuses et solides publications comme :

« ...et dire , *Livre du Formateur en Éducation permanente* », Françoise Lapeyre, Dominique Bourgain et Arnaud Pelfrène, CREDIF Didier, 1977, 157 p.

« *Spirales : Techniques d'expression et de communication en éducation permanente* », Jacques Cortès, Victor Ferenczi, Ariel Cordier... 1980, Didier, CREDIF, Collection *Essais*. 211 p.

« *Pratiques de l'Écrit en Français Langue maternelle* » Cours de perfectionnement en français réalisé dans une grande entreprise de la région parisienne, Marie-Thérèse Moget, 1986, Didier, CREDIF, Collection *Essais*, 181 p. Le projet se déroula sur le terrain en 1979-80.

B. Avec le Ministère de l'Éducation Nationale

Le nombre et la diversité des contrats passés avec le Ministère de l'Éducation Nationale au cours des années 70 du siècle dernier sont tellement copieux que je vais réduire mon exposé à quelques exemples démonstratifs :

Gérard Desbois, Problèmes posés par l'implantation de grands chantiers utilisant une forte proportion d'étrangers ;

Maggy Pillods, Analyse générale, au plan national, des actions de préformation professionnelle en vue d'une harmonisation de leur adaptation à l'entrée dans les formations CAP par unités capitalisables ;

Gérard Desbois et Maggy Pillods, Espace et temps, Approche des problèmes de compréhension et de production de dessins, plans et langage

par les travailleurs migrants et les travailleurs français de bas niveau de qualification ;

Robert Sctrick, Recherches sur la compétence de communication des travailleurs immigrés en formation professionnelle ;

Daniel Coste, Conditions linguistiques, cognitives et culturelles de l'entrée et de la circulation des travailleurs étrangers dans le Système français des certificats d'aptitude Professionnelles par unités capitalisables ;

Louis Porcher, Adaptation du *Niveau-Seuil* et des travaux de René Richerich et Jacques Chancerel sur **l'identification des besoins** à l'élaboration d'outils pédagogiques destinés aux travailleurs immigrés. Contrat avec le CDCC du Conseil de l'Europe pour l'identification des besoins et avec le Ministère de l'Éducation Nationale pour la partie pédagogique.

C. Avec le Conseil de l'Europe et l'AUPELF

Denis Lehmann et Gisèle Kahn, participation du CREDIF à un groupe de travail spécifique pour l'enseignement d'un français fonctionnel à des techniciens étrangers des travaux publics.

Daniel Coste, Construction d'objectifs d'apprentissage du français langue étrangère plus complexes que les différents Niveaux-Seuils du Conseil de l'Europe pour la prise en compte, jusqu'ici négligée, de l'apprenant comme sujet psychologique et comme sujet social.

Jacqueline Delrieu, Serge Boulot et Danielle Fradet, Approche de quelques concepts mathématiques par des enfants nés en France de parents immigrés non francophones (Contrat avec la Commission des Communautés européennes).

Daniel Coste, Janine Courtillon, Victor Ferenczi, Michel Martins-Baltar, Eliane Papo : *Un Niveau-Seuil* (670 p.)

Louis Porcher, dans la suite de *Un Niveau-Seuil*, élaboration d'un objectif intermédiaire d'apprentissage du français pour des travailleurs étrangers en France.

Louis Porcher et ali : Adaptation de *Un Niveau-Seuil* pour des contextes scolaires ».

Remarque : Là encore, je limite mes références à quelques dossiers que je cite simplement comme exemples des travaux de rang national et international du CREDIF en collaboration avec de grands organismes. Comme on le verra dans les pages qui suivent, la production globale du CREDIF n'a jamais cessé d'être abondante, utile, diversifiée et en continuelle évolution. Je tiens à bien souligner que son Histoire, sa structure et son dynamisme sont des qualités collectives qu'il était difficile de transférer tels quels dans un Département universitaire. L'intérêt du CREDIF était d'être tout simplement un regroupement de forces intellectuelles disponibles et solidaires. En le faisant disparaître, on a réduit la recherche de haut niveau à des travaux universitaires classiquement limités à la préparation d'ouvrages individuels commercialisés, sans doute de grande valeur bien souvent, mais pour l'information d'un lectorat réduit et dispersé.

II. Dossiers spécifiques du CREDIF

Louis Porcher, Études sociolinguistiques sur la langue française des années 80. Très important dossier destiné à montrer que depuis 3 décennies au moins, à la fin des années 80, aucune recherche de grande envergure n'a visé l'objet langue française dans une perspective de communication. L'objet du projet est donc de lancer une série d'études visant à rechercher et à décrire aussi systématiquement que possible (dans un domaine où les variables sont nombreuses) les facteurs sociaux de la communication dans la langue française contemporaine.

Marie-Anne Mochet, Radiodiffusion, Étude sur la communication avec l'auditeur à la radio (France-Inter : émissions matinales de Eve Ruggieri), description linguistique de certains faits de discours et analyse des aspects sociolinguistiques des échanges.

Marie-Anne Mochet, Linguistique et formation continue, Définition d'un cursus d'apprentissage visant à l'appréhension de problèmes langagiers par un public adulte en milieu professionnel.

Yvonne Crouzet, Humour, Expérience d'enseignement de la langue française à travers un type de documents authentiques : les documents humoristiques (parlés, écrits, dessinés).

Françoise Lapeyre, Matériel pour l'École primaire, Ensemble pédagogique destiné à améliorer l'expression orale et l'expression écrite des enfants de 6 à 12 ans des écoles primaires.

Geneviève Gavelle et Michel Pigeard, Communication en classe de langue, Constitution d'un matériel de 300 heures environ et d'un guide méthodologique conduisant à un début de niveau 2 pour un enseignement de français langue étrangère centré sur l'apprenant et utilisant uniquement des documents authentiques.

Janine Courtilon, *Archipel 1*, 1^{ère} partie de la *Méthode Archipel* réalisée dans le cadre d'une convention avec la Mission Laïque Française qui fit l'objet d'une contextualisation à l'Institut de Thessalonique (Grèce).

Janine Courtilon, Hélène Gauvenet et Marc Argaud, Portugal, Collaboration du CREDIF à l'élaboration d'un matériel et d'un guide pédagogique tenant compte des nouveaux programmes portugais (oct. 79) pour l'enseignement de base – Convention passée par le CREDIF avec le Ministère portugais de l'Éducation.

Janine Courtilon, *Archipel 2*, Élaboration d'une méthode d'apprentissage du FLE pour adultes sur la base d'une progression fonctionnelle-notionnelle.

Charles de Margerie, documents authentiques, étude visant à illustrer sur quelques cas précis la variété des itinéraires de lecture des documents authentiques.

Jean Peytard, Le texte littéraire, réflexion sur les théories du roman et l'approche du texte littéraire ; tentative d'application de cette réflexion à la didactique du français.

Jean-Luc Descamps, Recherche lexicographique menée avec des chercheurs néophytes et visant à la fabrication d'un dictionnaire contextuel de la vie politique.

Jean-Luc Descamps, *Eqvos*, Étude de quelques vocables scientifiques, en collaboration avec le laboratoire de l'ENS de Saint-Cloud, Études de quelques notions banales de sciences physiques chez les enfants de 10 à 14 ans.

Jean-Luc Descamps, Récital, Étude sémiologique et didactique visant à moyen terme, à élaborer des matériels pour l'enseignement et l'apprentissage du français centrés sur une lecture de documents liés à des représentations symboliques.

Jean-Luc Descamps, Élaboration de Jeux langagiers à usage pédagogique.

Michel Martins-Baltar, Des formulations de demandes, Essai de construction d'une sémantique de l'action apte à rendre compte des formulations explicites et implicites d'une demande.

Charles de Margerie, Image et communication, Étude visant à une utilisation des supports visuels dans le cadre de la construction d'une compétence de communication en français langue étrangère (Projet susceptible d'être contextualisé à l'Institut Français de Francfort – RFA).

Charles de Margerie, Magie et Image, Essai sur l'utilisation didactique de l'image dans les méthodes de langue.

Benoit Marin, Ecrits scientifiques et techniques, Analyse et classement de documents authentiques, scientifiques et techniques dans le cadre d'une progression didactique fonctionnelle en français langue étrangère.

Henri Besse et Marie-Thérèse Moget, Alliance, Elaboration en collaboration avec l'Alliance Française, d'un ensemble pédagogique destiné à l'enseignement du français langue étrangère aux adultes débutants.

Michèle Garabédian, Image et Son, Initiation progressive à la sémiologie de l'image et du son des enfants des grandes sections des maternelles et des classes préparatoires.

Michèle Garabédian, Lecture, Approche rythmique et corporelle de la lecture par les enfants de 5 à 7 ans français et étrangers immigrés.

Geneviève Calbris, Correction phonétique, Matériel pédagogique visant à la correction des fautes phonétiques des étudiants étrangers.

Pierre Colombier, Contextes, Matériel pédagogique destiné à un apprentissage fonctionnel de la communication orale et écrite en français par les travailleurs migrants.

III. Travaux engagés hors programme par des chercheurs du CREDIF, Études demandées par des organismes extérieurs

Pierre Chaix : Modalités d'apprentissage des langues étrangères en autodidaxie (UNESCO)

Pierre Chaix : Élaboration d'un film sur l'enseignement de la linguistique (Laboratoire des techniques modernes d'éducation de l'ENS de Saint-Cloud)

Jacques Cleynen : Bibliographie sur le cinéma francophone (EPHESS)

Jacques Cleynen : Cinéma et recherche dans l'enseignement supérieur

IV. Thèses de doctorat de 3^e cycle

- 7 thèses inscrites en préparation : **Dominique Bourgain, Robert Catalan, Pierre Chaix, Yvonne Crouzet, Gisèle Kahn, Charmian O'Neil, Sabine Raillard.**
- 3 thèses soutenues : **Arnaud Perfrère, Geneviève Gavelle, Robert Leclerc.**

V. Thèses d'État en préparation

8 thèses inscrites en préparation : **Henri Besse, Geneviève Calbris, Jacques Cleynen, Ariel Cordier, Daniel Coste, Michèle Garabédian, Eliane Papo, Robert Vaunaize.**

VI. Collections du CREDIF

3 grandes collections ont été créées par le CREDIF. Elles ont permis la publication de très nombreux ouvrages de synthèse abondamment cités dans les stages et colloques spécialisés.

A. Collection VIC

La plus ancienne est la *Collection VIC (Voix et Images du CREDIF)*. Parmi ses dernières publications, je ne citerai que 2 exemples importants :

- 1976, sous la direction **d'Hélène Gauvenet**, et en collaboration avec **Sophie Moirand, Janine Courtilon et Michel Martins-Baltar** : *la Pédagogie du Discours rapporté*, 125 p. *Sur un problème important de communication* ;

- 1978, sous la direction de **Louis Porcher**, et en collaboration avec **Bernard Blot, Jean Clévy, Daniel Coste et Michèle Garabédian**, *La scolarisation des enfants étrangers en France*, 205 p.

B. Collection *Essais*

La *collection Essais* (CREDIF Didier) a été dirigée par **Victor Ferenczi**, négociée politiquement par moi avec l'éditeur Hatier-Didier dès mon arrivée au poste de Directeur du CREDIF, cette collection était nécessaire pour donner aux travaux du CREDIF et de ses collaborateurs les plus proches, une dimension éditoriale de haut niveau. Tournée vers l'intérieur du CREDIF, elle contribua à la nécessaire promotion des recherches directement menées par nos équipes. Là encore, je ne citerai que 5 ouvrages :

- 1982, **Victor Ferenczi et René Poupart**, *La Société et les Images*, 100 p., où les deux auteurs présentent « un type d'investigation de l'imaginaire collectif, avec son champ de représentations et son espace de liberté individuelle » ;
- 1983, **Iva Cintrat**, « *le migrant, sa représentation dans les manuels de lecture de l'école primaire* » où sont étudiés les symboles et figures de l'immigration proposés à l'imagination et à la réflexion des enfants ;

- 1983, **Jacques Cortès, André Abbou, Victor Ferenczi et Louis Porcher, *Relectures***, (John. L. Austin, Basil Bernstein, Pierre Bourdieu, William Labov, Erwing Goffman Michel Crozier, Jean Piaget et Noam Chomsky) ;
- 1985, **Henri Besse, *Méthodes et Pratiques des Manuels de Langue***, 183 p.
- 1987, **Jacques Cortès et ali : *Une Introduction à la Recherche scientifique en Didactique des langues***, 231 p.

C. Collection LAL

La *Collection LAL (Langues et Apprentissage des langues*, CREDIF Hatier) a été dirigée par **Henri Besse et Daniel Coste** jusqu'en 1983, puis par **Henri Besse et Eliane Papo** à partir de 83. Dès le départ, avec le très court ouvrage d'Héribert Rück (95 p.) traduit et présenté par Jean-Paul Colin, la philosophie de la Collection est donnée, la collection *Langues et Apprentissage des langues* proposera « sous forme de petits volumes des travaux originaux (ou inédits en français) qui peuvent, directement ou indirectement, intéresser les enseignants, étudiants, chercheurs, concernés par les phénomènes d'apprentissage et d'usage des langues ». Comme précédemment, je ne citerai que 5 ouvrages de cette très riche collection :

- 1980, **Eddy Roulet, *Langue maternelle et langues secondes vers une pédagogie intégrée***, 127 p.
- 1981 **René Richterich et H.G Widdowson, *Description, Présentation et Enseignement des Langues***, 135 p.
- 1981, **Christian Bachmann, Jacqueline Lindenfeld et Jacky Simonin, *Langage et Communications sociales***, 223 p.

NB : Le préfacier, **Jean-Claude Chevalier** dit avec beaucoup de clarté la « nécessité d'être capable d'engager et de poursuivre un discours, une conversation dans une situation donnée ou...à conquérir. Celui qui y réussit est intégré ou intégrable à un système social » d'où l'importance capitale de lire ce livre.

- 1984, **Henri Besse et Rémy Porquier**, *Grammaire et Didactique des langues*, 286 p., magnifique ouvrage qui, depuis 15 ans, n'a pas pris une ride. *Epistémologie du savoir grammatical, de ses pratiques et de son apprentissage, toutes les problématiques de la grammaire sont exposées avec clarté.*
- 1987, **Sybille Bolton**, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, 143 p.

D. Collection littéraire « Coup de Plume »

La Collection « Coup de Plume », **Jacques Cortès et Louis Porcher (dir.)** est une tentative de création, avec la librairie Hatier, d'une collection littéraire destinée aux seuls enseignants de français dans le monde. Lancée en 1979-80, cette Collection a publié, en 1984, 6 romans :

- France Auwar, *Ministère public contre Bernard Mouriet* , 297 p.
- Adrien Bobèche, *Au vent des Brandes*, 202 p.
- Robert Cecconello, *L'enfant Cheval*, 131 p.
- Roger Judenne, *La Maison d'en face*, 139 p.
- Louis Porcher, *Archives de la presqu'île légende*, 130 p.
- Lilas Vicaire, *La Tzigadzana*, 150 p.

E. Revue *Reffet*

La revue ***Reffet***, **Gisèle Kahn, Bernard Mis et Michel Berringer**, rédacteurs en chef, *Revue des enseignants de français langue étrangère*, a été négociée par Philippe Greffet et Jacques Cortès, avec le Ministère des Affaires Étrangères.

VII. *Grammaire Fonctionnelle du Français* (Didier/ École Normale Supérieure de Saint-Cloud CREDIF). André Martinet

J'ai eu le grand honneur de passer mes deux thèses de doctorat sous la direction conjointe des professeurs Jean Gagnepain (Rennes) et André

Martinet (Paris V Sorbonne). Lorsque La librairie Didier m’a sollicité pour produire une grammaire, je n’ai pas hésité une seconde pour proposer à André Martinet de diriger ce grand projet. Il accepta ma demande et devint ainsi, pour la création de cet ouvrage, un collaborateur inespéré du CREDIF. *La Grammaire Fonctionnelle du Français* est toujours très appréciée partout dans le monde.

VIII. Travaux de Recherche méthodologique

Dans le domaine méthodologique, les recherches et publications du CREDIF ont donné le ton tout au long de son existence. Nous ne reviendrons pas sur la genèse des travaux initiés par Paul Rivenc et Petar Guberina. Pour cela, on se reportera si nécessaire, aux ouvrages déjà cités dans les pages qui précèdent (et notamment dans les 3 collections VIC, Essais et LAL) qui permettent de reconstituer la longue trajectoire des méthodologies plus ou moins comparables (du CREDIF et d’ailleurs) qui, en dépit de leur fidélité d’origine au structuralisme linguistique, ont progressivement pris en compte l’ensemble des critères dont se nourrissent les idées « nouvelles » sur le pluriculturalisme. Il est toutefois possible de noter aussi que la modernité des idées développées par le CREDIF première manière, a été, bien avant les travaux des biologistes contemporains, de placer avec Guberina le rôle du cerveau au cœur du structuralisme et donc au centre des méthodologies (notamment celle du SGAV). Le rôle considérable tenu alors par la psychologie, la sociologie, la sociolinguistique, le comparatisme, la pragmalinguistique, le discours sous toutes ses formes...tout cela a permis d’élaborer peu à peu, des approches de plus en plus ouvertes à la diversité sur lesquelles les chercheurs contemporains fondent avec raison leurs plus grands espoirs. L’important reste de ne jamais oublier que les approches les plus actuelles sont à inscrire dans un vaste continuum qu’il serait simplement inconséquent de vouloir ignorer ou même simplement sous-estimer. Nous aurons l’occasion de revenir sur ces idées classiques mais sûres, au terme de l’exploration complète que nous nous sommes imposée.

Je me bornerai donc à citer encore les principales étapes franchies par le CREDIF pour atteindre le niveau qui est devenu peu à peu celui d'une recherche en didactologie-didactique des langues-cultures (selon la terminologie très ouverte proposée dans les années 80 par Robert Galisson) qui reconnaît évidemment, et même souligne cette fameuse pluralité comme aspect inhérent à toute forme de contacts, non seulement avec la langue-culture d'autrui mais également avec soi-même dont on ne parvient que très difficilement à mesurer la distance séparant raison et divagation dans les moments toujours changeants, trompeurs, illusoire et menteurs que nous impose notre trop fameux for intérieur...

L'autre, plus souvent qu'on le croit, ce n'est pas autrui mais nous comme « roseau-pensant », et le langage que nous nous tenons, quand nous soliloquons, s'adresse à cette espèce d'étranger qui perd souvent les pédales dans notre propre cerveau. Quand on aura enfin compris la part formidable du « psy » dans notre vie, on pourra aborder avec sérénité le plurilinguisme de notre ami chinois, japonais, indien, birman ou même de notre voisin normand ou marocain, voire de notre propre fils. Mais cela demandera certainement du temps car les oiseaux du pluri sont déjà installés là-haut, sur les fils électriques, caquetant sans discontinuer, mais prêts à s'envoler pour ailleurs au premier coup de vent ou de fusil, sachant qu'il y a parmi eux des différences considérables. Prenons un exemple : Louise Pelloquin-Faré, en 1983, revendiquait fermement son identité culturelle franco-américaine. François Jullien, en 2016, refuse de « défendre une identité culturelle française, impossible à identifier mais des ressources culturelles françaises (européennes) – défendre signifiant non pas tant les protéger que les exploiter ». Le tribunal intérieur de notre conscience, notre « for intérieur » tente de nous livrer les secrets de nos pensées, de nous restituer nos convictions personnelles les plus intimes, si elles existent ; mais on découvre, encore et encore, que la part d'intelligible, de dialogue interculturel, de traduction (que Ricoeur et Jullien appellent « la langue du monde ») passent leur temps à fuir... éternellement. Tout cela ne doit pas nous faire oublier que, là encore, le CREDIF a produit de mémorables travaux.

A. *Archipel* 1 et 2

Archipel 1 et 2, suite collective des travaux initiés par **Janine Courtillon et Sabine Raillard**, Cours de français destiné à des adultes ou à des adolescents souhaitant améliorer individuellement leurs connaissances, qu'ils utilisent ou non parallèlement une autre méthode.

B. *Le Machin* 1 et 2

***Le Machin 1 et 2* : Jacques Cortès dir. Victor Ferenczi, Benoit Marin, Alain Delsol ; Jean Marchandy, Robert Prospérini, Mary Ruane ; R.Sinty**

Matériel d'apprentissage du français pour débutants avancés s'intéressant aux domaines de la technologie.

C. *Interlignes*

***Interlignes, Pédagogie du Niveau 2* : Marie-Thérèse Moget, Henri Besse, Françoise Lapeyre, Eliane Papo, Charles de Margerie, Odile Meyer, Jacques Cleynen**, organisation de dossiers destinés aux professeurs, proposant des activités aux étudiants, constituant des canevas sur lesquels les professeurs et étudiants peuvent « broder » selon leurs goûts et leurs objectifs propres.

D. Bulletin Bibliographique

Bulletin Bibliographique du Service de Documentation du CREDIF : Catherine Robine, Rosine Adda et Marie-Claire Arvy.

Publication annuelle de 7 bulletins analytiques de 80 à 100 pages diffusés dans le monde entier Ils portent sur les ouvrages de linguistique, psychologie et sociologie dont l'organisme fait l'acquisition ou qu'il reçoit, et sur les travaux des chercheurs.

N° 51.- Décembre 1979, 64 p ; N° 53.- février 1980, 48 p., N° 54.- avril 1980, 40 p., N° 55- juin 1980, 69 p.

Numéros spéciaux N° 50.- novembre 1979, *Problèmes généraux du développement e l'enfant et de son langage*, 58 p.

N° 52.- janvier 1980, *Pédagogie de l'oral en langue maternelle*.

Numéros hors-séries : N°1.- décembre 1979, *Références bibliographiques sur la musique, la chanson et leur utilisation pédagogique* ; N°2.- Janvier 1980, *Références bibliographiques sur l'utilisation du document authentique dans l'enseignement*. N°3.- avril 1980, *Références bibliographiques sur la pédagogie à l'école maternelle*.

Réimpressions : N° 22.- novembre 1979, *Le français fonctionnel*, 66 p ; Actualisation du n° 22, novembre 1979 sur *Le français fonctionnel* ; Actualisation du n° 6, Mars 1973, sur les méthodologies audiovisuelles et travaux du CREDIF.

IX. Formation

Arnaud Pelfrêne, Jean-Luc Descamps, Charles de Margerie, Jean-Marie Poulhès, initiation et formation de personnels du CREDIF et des stagiaires annuels à la micro-informatique dans le cadre d'un projet visant à ouvrir progressivement l'organisme à la recherche et aux techniques de gestion dans un champ appelé à se banaliser rapidement.

Victor Ferenczi, Eliane Papo, Formation d'enseignants français et étrangers professeurs de français – sélectionnés pour une année entière par le Ministère de l'Éducation – aux techniques et méthodes modernes d'enseignement du français langue étrangère. Les stagiaires français, à l'issue de cette formation, sont en principe nommés par la DGR CST, sur des postes à responsabilité pédagogique à l'étranger.

Victor Ferenczi, Jean-Marie Poulhès, Sensibilisation d'enseignants français (d'écoles maternelles, primaires, de CES et de Lycée) sélectionnés pour une année entière par le Ministère de l'Éducation, aux problèmes sociaux, culturels et didactiques posés par la scolarisation des enfants de travailleurs immigrés dans l'école française.

Jacques Cortès, Direction d'un Stage d'un mois organisé chaque année à l'Université de Provence et destiné à la formation et l'information pédagogique d'environ 150 professeurs français et étrangers de français, choisis sur dossiers par le Ministère des Affaires Étrangères, Sous-Direction des Echanges Linguistiques.

Gisèle Kahn, Direction du Stage annuel de formation des orienteurs pédagogiques pour le compte du Ministère des Affaires Étrangères.

Jacqueline Delrieu, Serge Boulot, Danielle Fradet, 3 sessions annuelles d'une semaine destinée à la sensibilisation des responsables de la formation des instituteurs du Ministère de l'Éducation aux problèmes posés par la scolarisation des enfants étrangers en France.

Victor Ferenczi, Thérèse Lewin, Henriette Courdy, Yvonne Crouzet, Sabine Raillard, classes expérimentales d'étudiants étrangers débutants ou avancés permettant, par ailleurs la formation pratique des stagiaires annuels. Fonctionnent toute l'année rue Jean Calvin (Centre Universitaire Albert Châtelet).

Gérard Desbois, Jacques Monzaugue, Maggy Pillods et Robert Strick, 4 sessions annuelles de 3 jours regroupant les conseillers en formation continue sur des problèmes touchant à la préformation professionnelle des travailleurs immigrés. Activités organisées pour le compte de la Direction des Lycées du Ministère de l'Éducation.

X. Missions

Du 1^{er} janvier 1980 au 1^{er} janvier 1981, le CREDIF a effectué 75 missions en France, 52 missions à l'étranger, soit un total de 127 missions (toutes ayant fait l'objet de rapports à la Direction du CREDIF, en lecture libre).

XI. Publications diverses des chercheurs du CREDIF

La reconstitution de la liste qui suit sera certainement inférieure à la réalité après quelques décennies d'écart, mais le rapport que j'ai établi

à l'époque est tout de même assez riche à cet égard. Je m'en inspire donc abondamment. Le CREDIF a toujours été une véritable ruche de productions. Le seul objectif de ce Mémoire est de rendre hommage à ce grand Centre de Recherche que l'Histoire et une bonne part de légèreté ont cru bon de détruire pour des raisons très ambiguës. Le mal est fait puisque le CREDIF n'existe plus. Qu'a-t-on mis à la place ? Rien de très clair en dehors d'un grand organisme dispendieux (car richement financé) organisant, ici et là, des colloques à vocation plus touristique (parfois) que d'intérêt scientifique et pédagogique réel. Depuis quelques décennies, on donne un peu dans le mondain. Ceux qui en profitent en sont d'autant plus ravis que la cause de la langue française est devenue dérisoire puisque beaucoup, sans en avoir les compétences, se sont mis à la mode du **pluri** perçu désormais comme le *nec plus ultra* du luxe, de l'élégance, de la fraternité mondiale et de la modernité.

Mais revenons, pour l'instant, à nos publications. Elles sont copieuses et très diversifiées.

A. Articles publiés par les chercheurs du CREDIF dans des ouvrages externes

Henri Besse

- « Contribution à l'histoire du français fondamental », *Le Français dans le monde* n° 148 octobre 1979, p. 23-30.
- « Pragmatique des paraphrases discursives », *Travaux de Didactique du FLE*, n°2, 1979, p. 1-15, Université Paul Valéry de Montpellier, Centre de formation pédagogique.
- « De la pratique des textes non littéraires au Niveau 2 », *Le Français dans le monde* n° 150, 1980, p. 50-57.
- « Enseigner la compétence de communication », *Le Français dans le monde* n°153, mai-juin 1980, p. 41-48.
- « Métalangage et apprentissage d'une langue étrangère », *Langue française*, n°47, septembre 1980, p. 115-128.
- « Sur quelques nouvelles hypothèses didactiques » 1^{ère} partie *Bulletin du CIAVER* n° 28, 1980, p. 3-20, Saint-Ghilain, Écoles techniques féminines du Hainaut. 2^{ème} partie, N° 29, 1980, p. 3-25.

- *Polémique en Didactique – Dure nouveau en question*, en collaboration avec **Robert Galisson**, Paris, CLE international, 1980, 144 p.

Robert Catalan, Gisèle Kahn et Denis Lehmann

- CR des stages de FLE de 1979 à Aix-en-Provence.
- « Le discours métalinguistique de la classe », préparation d'un colloque, 15 p.

Serge Boulot (avec la collaboration de Jean Clévy et Danielle Fradet)

« Cours intégrés, difficultés, réussites, propositions », *Migrants Formation*, n° 38-39, mars 1980, p.14-22. Paris CNDP Migrants.

Dominique Bourgain

« De quelques aspects psychologiques de l'apprentissage des langues chez les adultes », *Le Français dans le monde*, n° 149, Novembre 1979, p. 25-29.

Geneviève Calbris

- « L'index signifiant », *Études de linguistique appliquée*, n° 35, juillet-septembre 1979, p. 91-109, Paris, Didier-Erudition.
- « Étude des expressions mimiques conventionnelles françaises dans le cadre d'une communication non verbale » *Semiotica*, vol.29, n° 3-4, p. 245-347, Paris, Mouton.

Daniel Coste

- « Des langues vivantes en question » avec la collaboration de Rémy Porquier, *Le Français dans le Monde* n° 148, octobre 1979, p. 31-38 et p. 47, Paris Hachette-Larousse.
- « Communicatif, fonctionnel, notionnel et quelques autres », *Le Français dans le monde*, n° 153, mai-juin 1980, p. 25-35.
- « Analyse de discours et pragmatique de la parole dans quelques usages d'une didactique des langues », *Applied linguistics*, 2^e trimestre 1980. – Londres, O.U.P.
- « Pourquoi apprendre les langues étrangères à l'école ? » Lignes de force du renouveau actuel en DLE – Remembrement de la pensée méthodologique » Paris, CLE international, 1980.

- « À propos de *Un Niveau-Seuil* », *Zielsprache Französisch*, n° 1, 1980, p. 39-49.

Janine Courtilion

- « Pratiques de communication et forces linguistiques. Un modèle pragmatique d'une compétence en langue étrangère ». Bonn-Bad Godesberg Deutscher Volkshochschul- Verband, 1980, 217 p.
- « Que devient la notion de progression ? », *Le Français dans le Monde*, n° 153, Mai-Juin 1980, p. 89-98.
- « Unités fonctionnelles notionnelles pouvant servir de base à l'établissement d'une progression dans un cours de langue » juin 1980, 24 p.

Jean-Luc Descamps

- « Recension expérimentale du travail de Robert Galisson sur la banalisation lexicale », *Études de Linguistique appliquée*, n° 36, octobre-Décembre 1979, p. 139-158.
- « Une approche des textes scientifiques : le Par-cœur », *Le Français dans le Monde*, n° 152, avril 1980, p. 41-56.
- « Un exercice dictionnaire : Les données du problème » *Cahiers de Lexicologie* n° 36, 1980, Besançon et Montrond.

Denis Lehmann

- « Pour une lecture fonctionnelle des textes spécialisés, (à propos d'un matériel d'accès à la compréhension de textes spécialisés pour économistes non francophones) », Bulletin *B.U.L.A.G.* N° 6 p. 26-52, Besançon, Dpt de linguistique générale et appliquée des centres rattachés.
- « Une approche communicative de la lecture » en collaboration avec Sophie Moirand, *Le Français dans le Monde*, n° 153, Mai-juin 1980, p. 72-80.
- « Français fonctionnel, enseignement fonctionnel du français, Lignes de force du renouveau actuel en DLE Remembrement de la pensée méthodologique », en collaboration avec Elisabeth Bautier, Daniel Coste et Robert Galisson, - Paris CLE International.

Michel Martins-Baltar

- « A propos d'un « à propos » (d'un Niveau-Seuil) – *Études de linguistique appliquée* n° 35, septembre 1979, p. 115-118.
- « Une méthode de la Mission Laïque » conçue et réalisée par le CREDIF – *Dialogues, Bulletin de liaison des Professeurs de français à l'étranger*, n° 27, mai 1980, p. 22-49.
- « La notion de besoin dans une sémantique de l'action », Mars 1980, 84 p.

B. Tirages effectués au CREDIF

Danielle Fradet, Serge Boulot et Jean Clévy

- « Langue et culture d'origine des enfants de travailleurs migrants », Colloque organisé à Paris sous les auspices de la Commission des Communautés européennes (9-11 oct. 1978), 170 p.
- « Réunion nationale d'étude pour la scolarisation des enfants de travailleurs migrants. Enfants étrangers et soutien », Douai (6-10 mars 1978), 108 p.
- « Les enfants de migrants – Langue et culture d'origine », Strasbourg (17-20 avril 1979), 16 p.
- « Langue et Culture d'origine des enfants de Migrants », (en collaboration avec **Bernard Blot**), Projet-pilote des Communautés Européennes – Vol 1 : Les établissements scolaires – Réflexions sur les langues et cultures des pays d'origine, (janvier 1980) 130 p.
- « Scolarisation des enfants étrangers-Enseignement public Enseignement privé – France métropolitaine » (février 1980), 38 p.
- « Une expérience d'enseignement de la langue et de la culture italienne », 1980, 56 p.

Jacques Cortès

- Méthode Alliance Française – CREDIF (octobre 1979), Avant-Projet, 52 p.
- Revue Alliance Française CREDIF, (octobre 1979),
- Outils pédagogiques, Alliance Française- Credif, étude préparatoire, décembre 1979, 14 p.

Gérard Desbois

- Étude de besoins et élaboration d'un plan de formation ; Recherche menée avec l'Académie de Caen (DAFCO et CAFOC) en prévision de l'arrivée des travailleurs immigrés pour les chantiers de Flamanville et de La Hague (octobre 1979) 22 p.
- Dossier de recherche sur la formation préprofessionnelle (F.P.P), en collaboration avec **Maguy Pillods et Robert Strick**, (mars 1980) 16 p.

Michèle Garabédian

Relation d'une expérience à l'école maternelle – Du jeu moteur spontané à l'activité verbale structurée – Année scolaire 1978-79 (décembre 1979), 131 p.

Gisèle Kahn

« Travaux sur le séminaire de français fonctionnel » Université de Provence, Centre d'Aix, (mars 1980), 202 p.

Louis Porcher

« Incertitudes subjectives sur la linguistique et la didactique », Colloque de l'Université de Berne (5-7 juin 1980), 15 p.

Quelles conclusions tirer de tout cela ?

Le menu que nous venons de présenter, quoique volontairement simplifié, est gigantesque. On a donc le plus grand mal à comprendre les raisons profondes de la disparition du CREDIF. L'expérience que j'ai pu contradictoirement avoir du travail dans un département universitaire classique, est certainement sympathique mais professionnellement assez limitée. En dehors des heures de cours, on se réunit de temps en temps mais les projets sont assez maigres, sans moyens réels et trop souvent sans structuration. Le CREDIF, c'était tout autre chose. Son organisation, ses projets, ses moyens, l'engagement de ses équipes, les résultats obtenus, tout plaidait pour une longue vie, donc pour des objectifs sans cesse nouveaux en raison du formidable élan qu'il était capable de donner à ses recherches, grâce à sa solide expérience de plus d'un demi-siècle.

nouveaux en raison du formidable élan qu'il était capable de donner à ses recherches, grâce à sa solide expérience de plus d'un demi-siècle.

Ma conviction – je le redis - est qu'il était trop jalouse pour tenir. Après la Commission Auba (1982), à laquelle j'ai participé et dont je parlerai *infra*, la Didactique des Langues-Cultures s'est trouvée mise en tutelle dans des départements universitaires accueillants, certes, mais plus intéressés par les effectifs qu'elle canalisait que par les projets qu'elle aurait pu inspirer. La décadence était donc programmée. L'Audit des années 90 fut l'occasion d'écrire l'épithète du CREDIF. Cela fut fait avec une bienveillance de surface cachant difficilement la hâte que l'on avait d'en finir avec un organisme dont la personnalité, l'ardeur au travail, l'enthousiasme et la productivité soulignaient l'impéritie de certains lieux de villégiature où l'on ne trouve que le temps de penser à sa seule carrière. L'atmosphère de ruche du CREDIF était donc devenue déplaisante et sa notoriété mondiale parfaitement exaspérante.

❧ *Annexes* ❧

Présentation de l'auteur de ce troisième volume



Jacques Cortès, a été Professeur à l'**Athénée Français** et à l'**Université Chuo** de Tokyo de 1963 à 1971, puis Professeur à l'**Université Mohamed V** de Rabat Maroc (1971-1972) et enfin expert de l'UNESCO détaché à l'*Université de Kinshasa* (1972-1973).

De retour en France il a été Directeur-adjoint puis Directeur du CREDIF pendant 13 années (1973-1986) à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud où il a été nommé Professeur des Universités en 1983.

Il a ensuite fondé et dirigé **L'IDELF** (Institut pour le Développement des échanges en langue française) et créé aux États-Unis, la revue « **Pages d'Écritures** » *en collaboration avec la Mission Laïque française* (1986-1989).

Aujourd'hui Professeur honoraire, il préside le **GERFLINT** (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue internationale) créé en 1999 sous la Présidence d'honneur d'**Edgar Morin**. Le GERFLINT publie et diffuse partout dans le monde **les Revues Synergies du GERFLINT** et la **Collection scientifique Essais Francophones**.



❧ *Table des matières*¹ ❧

Volume 3

Esquisse anthropologique du CREDIF *Caractéristiques historiques, culturelles et politiques*

1. Réflexions sur l'acronyme CREDIF.....	page	5
Centre.....	page	6
Recherches	page	7
Études.....	page	8
Diffusion.....	page	9
Français	page	11
2. Les travaux du CREDIF à la jonction des années 79-80 du XX ^e siècle.....	page	14
Introduction	page	15
I. Contrats passés	page	16
A. avec les usines Renault, Kodak, Pathé, Thomson.....	page	16
B. avec le Ministère de l'Education Nationale	page	17
C. avec le conseil de l'Europe et l'AUELF.....	page	18
II. Dossiers spécifiques du CREDIF.....	page	19
III. Travaux engagés hors programme par des chercheurs du CREDIF, études demandées par des organismes extérieurs	page	22
IV. Thèses de doctorat de 3e cycle.....	page	22
V. Thèses d'État en préparation.....	page	22

1 Ce recueil étant l'inventaire de tous les thèmes généraux traités par les chercheurs du CREDIF au cours d'une année prise à titre d'exemple (1979-1980), les éléments bibliographiques essentiels sont reportés dans la spécialisation de chaque volume précédent ou suivant, à l'exception, encore une fois, et pour les mêmes raisons, du volume n° 4 consacré aux multiples interventions des conférenciers intervenant en 1974 dans un grand Colloque historique. Dresser une liste bibliographique, dans ce cas, relève de la responsabilité de chaque intervenant. L'objectif de cette série de volumes est de rechercher, à travers un imbroglio de choix, d'avis, de convictions, de conflits, d'intérêts, de bonne et de mauvaise foi, etc. etc. les causes et surtout les conséquences d'une politique qui a finalement détruit le CREDIF. Ce fut une petite guerre, un peu picrocholine, non pas pour une question de *fouaces* comme dans Rabelais, mais de standing universitaire à conquérir.

VI. Collections du CREDIF	page 23
A. Collection VIC	page 23
B. Collection <i>Essais</i>	page 23
C. Collection L.A.L.	page 24
D. Collection littéraire <i>Coup de Plume</i>	page 25
E. Revue <i>Reflets</i>	page 25
VII. <i>Grammaire Fonctionnelle du Français</i>	page 25
VIII. Travaux de Recherche Méthodologique	page 26
A. <i>Archipel</i> 1 et 2	page 28
B. <i>Le Machin</i>	page 28
C. <i>Interlignes</i>	page 28
D. Bulletin Bibliographique.....	page 28
IX. Formation	page 29
X. Missions.....	page 30
XI. Publications diverses des chercheurs du CREDIF	page 30
A. Articles publiés par les chercheurs du CREDIF dans des ouvrages externes.....	page 31
B. Tirages effectués au CREDIF	page 34
Quelles conclusions tirer de tout cela ?.....	page 35

Annexes

Présentation de l'auteur de ce troisième volume	page 38
Volumes parus et à paraître dans la <i>Série CREDIF</i>	page 41
Volumes parus dans la Collection <i>Essais francophones</i>	page 42

Essais francophones. Série CREDIF
Série dirigée par Jacques Cortès et Sophie Aubin
<https://gerflint.fr/essais-francophones-serie-credif>



Volumes parus dans cette série

Volume 1 : Jacques Cortès. Mai 2022. *Le CREDIF (1950-1996). Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français. « Chronique d'une mort annoncée ».* **Exorde. 26 ans après sa disparition, peut-on parler encore du CREDIF ?** 44 pages. https://gerflint.fr/images/Collections/Credif/serie_credif_vol_1.pdf

Volume 2 : Jacques Cortès. Juin 2022. *Le CREDIF (1950-1996). Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français. «Chronique d'une mort annoncée».* **Une ténébreuse affaire,** 44 pages. https://gerflint.fr/images/revues/Essaiscredif/serie_credif_vol_2.pdf

Volume 3 : Jacques Cortès. Juillet 2022. *Le CREDIF (1950-1996). Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français. «Chronique d'une mort annoncée».* **Esquisse anthropologique du CREDIF. Caractéristiques historiques, culturelles et politiques,** 42 pages.



À paraître

Volume 4 : Jacques Cortès. Août 2022. *Le CREDIF (1950-1996). Centre de recherches et d'études pour la diffusion du Français. «Chronique d'une mort annoncée».* **Un événement exceptionnel. 15 au 18 mai 1974. Le troisième Colloque International SGAV. Pour l'Enseignement des Langues.**



❧ *Essais francophones* ❧

Collection scientifique du GERFLINT

dirigée par Jacques Cortès

<https://gerflint.fr/essais>

Responsables éditoriaux

Sophie Aubin (Universitat de València, Espagne), Thierry Lebeau (France),
Inessa Cortès (France).



Volumes parus dans la collection

Volume 1 : Ruggero Drueta (Coord.), 2012. *Claire Blanche-Benveniste. La linguistique à l'école de l'oral*, 171 pages. https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/Collection_Essais_francophones1_2012.pdf

Volume 2 : Jacques Cortès (Dir.), 2014. *Les enjeux de la laïcité à l'ère de la diversité culturelle planétaire*, 400 pages. https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/Enjeux_de_la_Laicite_Gerflint.pdf

Supplément au volume 2 : Jacques Cortès, 2018. *La laïcité aujourd'hui. Stabilité, dignité et progrès d'un concept ouvert sur la diversité*, 27 pages.
https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_supplement_2018_vol_2

Volume 3 : Jean-Pierre Cuq (Dir.), 2016. *L'enseignement du français dans le monde. Livre blanc de la FIPF*, 285 pages. https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_3.pdf

Volume 4 : Thái Thu Lan, Jacques Cortès (Coord.), 2017. *Stendhal au Vietnam. Colloque National de Huê*, 140 pages. https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_4.pdf

Volume 5 : Jacques Cortès, 2018. *Langue-culture française et neurosciences cognitives. Essai de bilan en 2018*, 99 pages. https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_vol_5_2018.pdf

Volume 6 : Rachele Raus (Coord.) 2019. *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*, 184 pages.
https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_vol_6_2019.pdf



Catalogages, indexations et référencements

BNF (catalogue général)
CCfr (Catalogue collectif de France)
Ebsco Discovery Service (EDS)
ISSN Portal- ROAD
LISEO (France éducation international)
La Bibliothèque européenne
Mir@bel

MLA International bibliography
ProQuest central
Sudoc (ABES)
UlrichsWeb
WorldCat (OCLC)
Zenodo

GERFLINT
Groupe d'Études et de Recherches
pour le Français Langue Internationale

Information et accès à l'intégralité de ses revues et publications :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/Base/base.html>

gerflint.edition@gmail.com



Essais francophones. Série CREDIF - Volume 3 / 2022
Couverture, conception graphique et mise en page :
Emilie Hiesse, France



© GERFLINT, Sylvains-les-Moulins, France
ARK: <https://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb47043802w>
Bibliothèque nationale de France – juillet 2022

Si, poursuivant notre enquête, on se pique de faire l'inventaire des biens intellectuels et de la fortune spirituelle du CREDIF, on découvre que cet organisme modestement logé dans les bâtiments annexes d'une Grande Ecole, fut le créateur estimé d'un immense et solide domaine scientifique, pédagogique, politique et culturel connu, suivi et imité dans le monde entier.

Jacques Cortès



Essais francophones
Collection scientifique du GERFLINT
Série CREDIF
www.gerflint.fr
ISSN 2805-8754